



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Études anglophones

de l'Université Paris 13 – Paris-Nord

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université de Paris 13 – Paris nord

Académie(s) :

Etablissement(s) co-habilité(s) :

Mention : Etudes anglophones

Domaine : Arts, lettres, langues (ALL)

Demande n° S3MA140006890

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Université Paris 13 - Paris nord
- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Etudes anglophones* repose sur une offre de formation motivant une demande de restructuration. La précédente maquette (2009-2012) se fondait essentiellement sur des parcours. Ces parcours sont désormais des spécialités orientées recherche pour deux d'entre elles et dédiées, d'une part, à l'enseignement de l'anglais en France et à l'étranger, à la formation de formateurs et aux métiers liés à l'interculturalité (spécialité CARIAC) et, d'autre part, à tous les métiers en lien avec les activités culturelles et sociales ciblant l'enfance (spécialité ECS). La spécialité recherche *Civilisations Anglophones, Relations Interculturelles entre Aires Anglophones et Francophones* (CARIAC) était, avec la spécialité LEA (*Langues étrangères appliquées*), inscrite dans la mention *Langues étrangères, relations et comparaisons internationales* (LERCI). CARIAC (*Civilisations anglophones, relations interculturelles entre aires anglophones et francophones*) garde son statut de spécialité, mais est rejointe par deux parcours rehaussés en spécialités à part entière, *Enfances, Cultures et Sociétés* (ECS) et *Métiers de l'enseignement*, au sein du PRES Sorbonne Paris Cité et du pôle LERCI.

Les trois spécialités CARIAC (recherche), ECS (recherche) et *Métiers de l'enseignement* seront désormais réunies sous la mention *Etudes anglophones* en cours de création au sein du PRES Sorbonne Paris Cité sans que les universités perdent leurs sites et leurs spécificités scientifiques et pédagogiques. L'objectif visé est le renforcement des collaborations pédagogiques et scientifiques entre établissements, notamment Paris 13 et Paris 7 Denis Diderot à travers la mutualisation d'enseignements, l'offre de passerelles et l'adossement aux équipes de recherche des deux établissements.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La nouvelle structuration, réunissant trois spécialités sous la mention *Etudes anglophones*, est plus rationnelle ; elle affiche une visibilité certaine au sein du PRES Sorbonne Paris Cité et permet de développer mutualisations et passerelles.

Les deux spécialités CARIAF (*Civilisations anglophones, relations interculturelles entre aires anglophones et francophones*) et ECS (*Enfances, cultures et sociétés*) ambitionnent la formation à la recherche dans les domaines de la civilisation et de l'interculturalité en dotant les étudiants des outils appropriés (identification des sources primaires, montage d'enquêtes et questionnaires, par exemple). La réalisation d'un mémoire concrétise l'acquisition de ces compétences, préparant ainsi les étudiants à l'admission en doctorat ou bien à des emplois de niveau supérieur tels que la formation de formateurs, les postes dans des organismes internationaux, les ONG, les métiers de la médiation culturelle.

La formation est bien articulée puisqu'elle consiste, au niveau M1, en un tronc commun renforçant les acquis disciplinaires et, au niveau M2, en une spécialisation préparant à des débouchés spécifiques tels que ceux mentionnés ci-dessus. Axée sur des objectifs qui lui sont propres, ciblant les domaines culturels et interculturels, la mention est étayée par des mutualisations avec Paris 13 et Paris 7 (pour les *Langues étrangères appliquées* [LEA] et le master *Sciences du langage, des textes et de la littérature* [SLATEL], par exemple).

Le contenu de la formation repose sur des enseignements pertinents ; les volumes horaires et la répartition des ECTS sont bien équilibrés.

En revanche, peu d'informations sont données renseignant sur l'enseignement à distance, la validation des acquis de l'expérience, la formation continue.

Les stages n'ont pas de caractère obligatoire et ne sont donc pas intégrés au cursus. Les étudiants peuvent cependant effectuer un stage dans une organisation culturelle ou une structure institutionnelle liée à l'enfance. Si très peu d'indications concernant les langues vivantes autres que celle de la spécialité apparaissent, l'initiation à l'informatique appliquée aux Sciences humaines est bien dispensée aux étudiants.

Enfin, le recrutement est en adéquation avec la vocation de la mention, attentif mais très ouvert malgré tout : tous les étudiants ayant validé une licence d'anglais ou d'anglais/espagnol sont admis de plein droit. L'examen du dossier conditionne l'accès des étudiants issus d'autres filières. En M2, la validation totale du M1 dans de bonnes conditions (note de 14/20 au moins pour la soutenance du mémoire) est requise.

Dans la mesure où trois spécialités offertes sur le site de Paris 13 sont réunies sous la mention *Etudes anglophones* en cours de création au sein du PRES Sorbonne Paris Cité, l'établissement s'inscrit dans le montage du PRES tout en maintenant ses spécificités pédagogiques et scientifiques et en préservant ses collaborations à l'intérieur de Paris 13 (sous forme de partenariats et mutualisations) avec d'autres filières comme le master *Langues étrangères appliquées* (dont la mention est en cours de création au sein du PRES) ou le master *Sciences du langage, du texte et de la littérature* [SLATEL].

Cette formation séduit en raison de la centralité des thématiques comparatistes liées à l'interculturalité et aux questions se rapportant à l'enfance. Elle peut se prévaloir d'un bon ancrage recherche.

La formation est adossée à divers laboratoires de qualité tels que le CRIDAF (Centre de recherches interculturelles sur les domaines anglophones et francophones, équipe dont l'évaluation est très satisfaisante [elle avait été notée A]), l'équipe CENEL (Centre d'étude des nouveaux espaces littéraires, comportant des spécialistes des littératures françaises, francophones et comparées), l'équipe CRESC (Centre de recherche espaces, cultures, et sociétés, réunissant historiens et géographes). Le dynamisme scientifique est évident, comme en témoignent la création d'un nouveau laboratoire interdisciplinaire (PLEIADE, centre de recherche regroupant les équipes CENEL, CRESC, CRIDAF), ainsi que les collaborations avec d'autres équipes dédiées aux sciences de l'éducation, la psychologie, la communication (EXPERICE [Expérience, ressources culturelles, éducation], UTRPP [Unité transversale de recherche en psychogenèse et psychopathologie], LABSIC [Laboratoire des sciences de l'information et de la communication]). Ces équipes sont les lieux scientifiques des chercheurs de l'établissement, mais elles ouvrent leurs manifestations aux étudiants afin que leur approche de la recherche soit concrète.

En revanche, si ce n'est des visites prévues dans des bibliothèques et des maisons d'édition, l'adossement aux milieux socio-professionnels est peu lisible.



Il en va de même pour les liens avec des établissements au-delà du PRES ou les échanges internationaux. Si la mobilité étudiante à travers les échanges Erasmus (Bristol, Middlesex, Liverpool, Dublin), Micefa (Etats-Unis), Crepuq (Canada) s'effectue bien (sans pour autant que soient précisés les flux), si un séminaire commun à Paris 13, Winnipeg, Deakin, Maastricht doit être mis en ligne à l'avenir, les relations internationales au niveau recherche manquent de substance et ne reflètent pas la qualité des équipes.

La formation s'adresse en premier lieu aux étudiants localisés dans le bassin géographique où se situe Paris 13 (Seine St Denis, Val d'Oise, étudiants pour lesquels le master représente un enjeu de promotion sociale), mais accueille des publics venus d'autres départements de la couronne parisienne ainsi que des universités de province ou de l'étranger (Maghreb, Afrique sub-saharienne, Chine, Russie, Canada et États-Unis).

On doit cependant noter que les données quantitatives concernant ces flux sont incomplètes, voire absentes.

La même remarque s'applique au taux de réussite : en master 1, ce taux semble en progression tandis qu'en master 2, on observe un fléchissement du taux de réussite qui était de 25 % en 2010-2011 et il n'y a pas de poursuite en doctorat.

Les effectifs semblent restreints et les données sont difficilement exploitables dans la mesure où les tableaux des indicateurs diffèrent souvent dans le dossier d'auto-évaluation et dans le dossier d'évaluation.

Il est vrai que, dans ce bassin géographique, de nombreux étudiants sont salariés et sont donc confrontés à de réelles difficultés, ainsi qu'en témoignent le taux d'abandon en M1— même s'il est passé de 50 % à 14 % au cours des trois dernières années - et l'étalement des études de master au-delà de deux ans.

Il est également difficile de cerner l'insertion professionnelle faute de données complètes.

Cependant, les responsables de la mention sont optimistes quant à l'avenir et attendent une augmentation des effectifs attirés par une formation restructurée, au contenu original et affichant des projets d'ouverture à l'international.

La formation s'appuie sur une équipe pédagogique de qualité composée pour l'essentiel de maîtres de conférences (une trentaine) et de huit professeurs des universités. Peu de détails sur les intervenants issus des secteurs professionnels. Un secrétariat de master, mutualisé avec les masters LEA (Langues étrangères appliquées) et SLATEL (Sciences du langage, des textes et de la littérature), gère les inscriptions et le suivi administratif des étudiants.

Quant au suivi pédagogique des étudiants, il est assuré par l'équipe enseignante, pour le moment de manière informelle, mais un conseil de perfectionnement est en cours d'installation.

Cette formation est en cours de restructuration et les recommandations préconisées par l'AERES, notamment sur une meilleure configuration des parcours, ont été suivies : les trois spécialités clairement identifiées constituent une offre plus cohérente.

Les fiches renseignant sur les débouchés professionnels sont explicites.

En revanche, l'ouverture à l'international, ainsi que le suivi des étudiants étayés par des chiffres régulièrement recueillis, restent à réaliser.

En l'état, le dossier reflète l'ambition de monter une formation originale, restructurée, bien positionnée dans l'établissement comme au sein du PRES Sorbonne Paris Cité. Les faiblesses relevées subsistent, mais la formation s'efforce progressivement d'y remédier.

● Points forts :

- Adossement recherche de qualité.
- Formation originale ciblant une approche comparatiste et interdisciplinaire appliquée aux domaines de l'interculturalité et de l'enfance sans restreindre les débouchés aux seuls métiers didactiques traditionnels (accès aux métiers liés à la communication, à la culture, au tourisme, à la formation de formateurs, à la coordination des activités dans des structures d'animation auprès de la jeunesse ; accès aux postes de responsabilité dans des organismes internationaux ou des ONG).
- Equipe pédagogique de qualité.
- Bon équilibre entre la mention fonctionnant au niveau du PRES et les spécialités de la mention au niveau de l'établissement.



- Points faibles :
 - Peu d'ouverture de la recherche à l'international.
 - Adossement socio-professionnel et politique des stages peu convaincants.
 - Suivi des étudiants trop informel et souffrant du manque de données chiffrées, pilotage à améliorer.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Améliorer les relations internationales, notamment au niveau de la recherche, afin de donner plus d'ampleur à des équipes visiblement de qualité et dynamiques.
- Mettre sur pied un suivi formel des étudiants à travers le conseil de perfectionnement et la collecte de données régulières et fiables renseignant sur l'origine, l'insertion, l'appréciation de la formation par les étudiants.
- Mieux ancrer la formation dans le milieu socio-professionnel.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : B



Civilisations anglophones, relations interculturelles entre aires anglophones et francophones (CARIAF)

- Périmètre de la spécialité

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris nord.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité privilégie la dimension comparatiste et l'approche interculturelle dans l'étude des civilisations et des sociétés anglophones et francophones reposant, en première année de master, sur l'approfondissement des compétences disciplinaires. Afin d'atteindre ces objectifs au mieux, la formation mise sur une restructuration de son architecture pédagogique composée de trois spécialités (dont la spécialité CARIAF, *Civilisations anglophones, relations interculturelles entre aires anglophones et francophones*), bien inscrites dans la mention *Etudes anglophones* opérationnelle au niveau du PRES Sorbonne Paris Cité tout en ayant une réalité spécifique à l'établissement Paris 13.

- Appréciation :

Les compétences disciplinaires sont renforcées au niveau M1 ; la spécialisation, avec une approche comparatiste et interculturelle, est introduite au niveau M2. Les séminaires proposés aux deux niveaux sont en adéquation avec les objectifs de recherche en sciences humaines et de professionnalisation (par exemple, accès aux postes de responsabilité dans des organismes internationaux ou des ONG), que se fixe la spécialité qui repose sur un bon système de mutualisations.

Les étudiants sont bien formés à la recherche grâce à la méthodologie (aboutissant à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire) et aux outils informatiques appliqués aux Sciences humaines. Les stages n'ont pas de caractère obligatoire, mais la mobilité étudiante à l'étranger est bien exposée. La politique internationale en matière de recherche n'est pas encore développée. Peu de renseignements sur l'alternance, l'enseignement à distance, la formation continue ou la validation d'acquis d'expérience.

Les étudiants postulant pour cette formation sont issus de Paris 13, ainsi que d'établissements situés en banlieue parisienne, en province ou à l'étranger. Si l'on s'en tient aux données, parcellaires, le taux de réussite est relativement stable en M1, mais accuse une baisse significative en M2 passant de 50 % à 25 % de 2009-010 à 2010-011.

Les données relatives au devenir des diplômés sont lacunaires ; pas d'inscription en thèse, la spécialité ayant pourtant une finalité recherche.

L'équipe pédagogique est de qualité. Elle est composée d'enseignants-chercheurs appartenant à de solides équipes de recherche.

Le suivi des étudiants, leurs réactions à la formation offerte, les modalités d'évaluation sont des champs importants qui doivent être mis en œuvre de manière plus poussée de même que les relations avec le milieu socio-professionnel. On remarque cependant des avancées en ce sens, dans la mesure où la mise en place d'un conseil de perfectionnement est en cours.

- Points forts :

- Adossement recherche de qualité.
- Adéquation entre la formation et ses objectifs comparatistes et interculturels.



- Bon encadrement pédagogique.
- Points faibles :
 - Adossement socio-professionnel faible ; politique des stages floue ; manque de données sur le suivi étudiant.
 - Relations internationales insuffisamment développées.
 - Pas de poursuite en doctorat alors que la spécialité est orientée recherche.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de mettre en place un pilotage bien identifiable. Il faudrait aussi développer la professionnalisation de la formation, ainsi que les relations internationales.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C): B



Enfances, cultures et sociétés (ECS)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 13 - Paris nord

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation est dédiée à l'enfance, à ses institutions et représentations et elle est fondée sur une approche interdisciplinaire et comparatiste. Elle est la seule en France à offrir une approche de l'enfance reposant sur un cursus apparenté au cursus « Childhood Studies » anglo-saxon.

Cette spécialité comprend un niveau 1 de master commun aux trois spécialités de la mention *Etudes anglophones* et, en deuxième année, offre un ensemble de séminaires spécifiques sur la jeunesse, la littérature et la culture de jeunesse et la construction identitaire. L'offre de trois spécialités dont fait partie la spécialité *Enfances, cultures et sociétés* est bien ancrée dans le territoire scientifique de Paris 13 tout en étant, à un niveau plus large, fortement inscrite dans la mention *Etudes anglophones* en cours de constitution au sein du PRES Sorbonne Paris Cité.

- Appréciation :

Il s'agit d'un projet solide reposant sur un socle disciplinaire en première année et une spécialisation interdisciplinaire et comparatiste sur l'enfance en deuxième année. La spécialité propose des séminaires spécifiques sur l'enfance, l'identité et la culture de jeunesse et s'ouvre à d'autres séminaires offerts par les spécialités CARIAF (*Civilisations anglophones, relations interculturelles entre aires anglophones et francophones*), LITHEO (*Littératures et théories*) ou MTI (*Métiers du texte et de l'image*) présentes sur le site de Paris 13.

Particulièrement en deuxième année, les séminaires sont en adéquation avec les objectifs de la spécialité. Les étudiants sont formés à la recherche de diverses manières : acquisition d'une méthodologie spécifique, initiation aux outils informatiques propres aux Sciences humaines, rédaction et soutenance d'un mémoire, association aux manifestations scientifiques des équipes.

Quelques faiblesses cependant se remarquent : les stages n'ont pas de caractère obligatoire. La formation ne donne pas d'indications sur l'alternance, l'enseignement à distance, la formation continue, la validation des acquis d'expérience. Si la qualité des équipes de recherche est indéniable, leurs relations internationales doivent être développées.

La spécialité est issue d'un parcours ECS *Enfances, cultures et sociétés*. Si cette restructuration ne facilite pas l'appréciation précise de ces rapports, il est cependant dommage qu'une spécialité qui se veut originale ne donne que peu de renseignements sur le devenir de ses étudiants et les perspectives professionnelles qu'ils envisagent. Ces perspectives ne peuvent qu'être extrapolées.

L'équipe pédagogique est de qualité et ses compétences scientifiques sont en rapport avec les objectifs de la spécialité. On ne relève cependant pas d'intervenants professionnels extérieurs (ou bien la liste de ces intervenants n'a pas été communiquée).

Un conseil de perfectionnement est en cours de constitution. Sinon la spécialité ne donne que peu d'informations sur le suivi et les modalités d'évaluations des étudiants, sur le devenir des futurs diplômés.



- Points forts :
 - Formation originale interdisciplinaire et comparatiste.
 - Adossement recherche de qualité.
 - Qualité de l'encadrement pédagogique.
- Points faibles :
 - Ancrage insuffisant dans le milieu socio-professionnel.
 - Politique des stages faible et relations internationales à développer au niveau recherche.
 - Pilotage incomplet, en cours de montage.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de rendre les dispositifs prévus de pilotage réellement visibles et efficaces. Il faudrait soigner la professionnalisation, afin que l'originalité de la formation soit bien lisible puisque cette spécialité dédiée à l'enfance ambitionne des débouchés autres que les filières strictement didactiques.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Métiers de l'enseignement : Préparation au CAPES Anglais

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement



Master mention *Etudes anglophones*

Domaine : *Arts, lettres, langues*

Demande n° *S3MA140006890*

Réponse à l'évaluation globale de la mention

Nous vous remercions de l'attention portée à la lecture de notre maquette et de l'appréciation positive à laquelle elle a donné lieu, qui reconnaît la qualité du projet pédagogique proposé et celle du positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socioéconomique. Nous sommes particulièrement heureux que les efforts déployés pour améliorer la visibilité de la mention au sein du PRES Sorbonne Paris Cité et approfondir les coopérations avec nos collègues de Paris-Diderot, tout en respectant les spécificités des publics et des traditions scientifiques des deux établissements, (notamment les mutualisations qui ont d'ores et déjà fait leurs preuves à Paris 13), soient dûment reconnues.

Nous souhaitons apporter quelques précisions concernant les quelques interrogations soulevées dans le rapport des évaluateurs.

L'enseignement à distance, la validation des acquis de l'expérience, et la formation continue, font partie des préoccupations de l'équipe pédagogique, qui est attentive aux spécificités des candidatures proposées comme à celles des étudiants acceptés dans la formation, tout en ayant le souci de l'équité de traitement de tou(te)s au sein de la formation. Ainsi, des modalités spécifiques d'évaluation sont proposées dans le cadre du contrôle continu aux étudiants qui passent tout ou partie de l'année à l'étranger, et sont suivis à distance par leur directeur de mémoire. Pour le prochain exercice, il est envisagé de développer le recours à l'enseignement à distance, à commencer par la mise en ligne de documents pédagogiques plus nombreux. Néanmoins, dans la mesure où la plupart des enseignements sont conçus comme des séminaires, la présence régulière des étudiants et les échanges de vues qui s'y tiennent sont un atout indispensable pour la progression de chacun d'entre eux vers l'acquisition de l'autonomie intellectuelle et de la capacité de distance critique, deux qualités majeures pour tout chercheur.

Nous sommes par ailleurs tout à fait désireux de prendre en compte les acquis de l'expérience, et la maquette permet une certaine souplesse dans la définition de ce dont peuvent être dispensés certains étudiants en fonction de leur parcours antérieur. Il faut noter cependant que les candidats en reprise d'études perçoivent le besoin d'un accompagnement fort dans leur projet, surtout s'il implique une part importante de reconversion par rapport aux cursus antérieurs. Nous sommes très favorables à l'accueil de candidats du type « mature students » et les formations proposées sont susceptibles d'intéresser des candidats déjà engagés dans la vie professionnelle. Les enseignants d'anglais du secondaire ont toujours fait partie du public potentiellement visé par le master CARIAF et la formation de DEA qui l'a précédée, et la nouvelle maquette, par le biais des deux spécialités proposées, pourra, nous l'espérons, attirer également des enseignants du primaire et des

professionnels en activité dans les secteurs liés à l'enfance et à la médiation culturelle, en France ou à l'étranger.

Le suivi des étudiants après la formation et la politique de stage sont effectivement susceptibles d'amélioration, mais, concernant le premier point, nous avons jusqu'ici disposé de peu de moyens logistiques pour cette tâche qui s'ajoute pour l'instant à d'autres, plus directement inhérentes au métier d'enseignant-chercheur. Soulignons en revanche que les étudiants bénéficient d'un environnement qu'on pourrait presque qualifier de 'familial', dans une configuration qui favorise les contacts réguliers avec les enseignants-chercheurs. Pour les étudiants issus d'une licence de Paris 13, la continuité de l'équipe pédagogique - la plupart des enseignants intervenant en master assurant aussi des enseignements au niveau L - facilite leur décision de poursuite d'études, ce qui n'empêche pas le master d'accueillir aussi chaque année des étudiants issus d'autres universités, voire d'autres pays. Il est particulièrement gratifiant de constater depuis quelques années, la progression de candidatures issues de pays anglo-saxons attirés par la perspective interculturelle et comparatiste propre à cette formation.

Concernant **la politique des stages**, le choix de ne pas les rendre obligatoires ne signifie pas qu'ils nous paraissent dépourvus d'intérêt dans une formation « recherche », mais tient compte des réalités socio-économiques auxquelles sont confrontés nombre de nos étudiants, qui pour la plupart doivent conjuguer poursuite d'études et travail salarié, souvent dans des emplois précaires et peu gratifiants, sans rapport spécifique avec la formation suivie. L'obligation risquerait d'être contre-productive, mais les étudiants qui le désirent reçoivent notre appui pour les stages qu'ils décident d'effectuer de leur propre initiative, à condition qu'ils soient conciliables avec les exigences universitaires de la formation.

Nous souhaiterions également revenir sur **l'ouverture à l'international**. Il est, bien sûr, toujours possible de développer et de diversifier les échanges et les conventions, et sur ce point comme sur d'autres, l'approfondissement consensuel du partenariat avec Paris-Diderot au sein du PRES devrait permettre aux étudiants des deux établissements de bénéficier d'une offre enrichie. Il ne faut pas néanmoins occulter les difficultés bien réelles auxquelles beaucoup d'étudiants de Paris 13 sont confrontés, quand il s'agit de mobilité internationale. Un certain nombre d'entre eux, en tant qu'étrangers hors communauté européenne, n'ont pas accès à toutes les possibilités d'échanges. Même lorsqu'ils sont éligibles, les démarches et les implications financières sont souvent d'une lourdeur de nature à décourager toute tentative en ce sens. C'est d'ailleurs aussi pour des raisons financières que nombre d'étudiants français hésitent à postuler pour des échanges notamment avec l'Amérique du Nord, alors même que ces séjours feraient sens par rapport à leur projet universitaire et, à terme, professionnel.

Concernant **les relations internationales** au niveau de la recherche, et compte tenu, là encore, qu'il est toujours possible de faire plus et mieux, le reproche ne nous semble pas complètement fondé, si on se reporte à plusieurs indicateurs. Le CRIDAF accueille chaque année deux ou trois professeurs invités, dont la plupart sont originaires des pays anglo-saxons et travaillent sur des thématiques proches des nôtres, ce qui justifie pleinement leurs interventions, fort appréciées des étudiants, au sein des séminaires de recherches offerts en M1 et M2. Les colloques ou journées d'études organisés, auxquels les étudiants de masters sont systématiquement conviés

ont aussi une forte dimension internationale. Enfin les contacts personnels des divers enseignants-chercheurs, dont beaucoup occupent ou ont occupé des fonctions importantes au sein de sociétés savantes internationalement reconnues dans leur domaine, nourrissent leurs travaux et rejaillissent sur la qualité des enseignements prodigués aux étudiants, en les incitant à adopter eux-mêmes un positionnement qui ne soit pas strictement limité au cadre national. Peut-être est-ce sur la synergie entre les différents réseaux auxquels appartiennent les chercheurs d'une équipe qui s'est beaucoup renouvelée dans les trois dernières années qu'il convient de travailler.

Enfin nous souhaiterions revenir sur la question de **la réussite des étudiants** et de leur poursuite d'études. Nous sommes les premiers à regretter que si peu de nos étudiants fassent le choix de poursuivre en doctorat, y compris lorsque nous les jugeons intellectuellement aptes à l'issue du M2 à se lancer dans la rédaction d'une thèse (le cas s'est présenté plusieurs fois au cours de l'exercice précédent). Ceci reflète malheureusement la réalité des difficultés perçues par ces étudiants pour mener à bien une telle entreprise. Malgré les efforts réels de la Présidence, le nombre d'allocations auxquelles peuvent prétendre les doctorants en lettres et sciences humaines demeure limité, et des étudiants proposant des projets respectables peuvent néanmoins être écartés de ces financements, étant donné la forte concurrence. Il est bien sûr toujours possible de préparer une thèse sans ce type de financement, mais le temps et l'énergie alors consacrés à assurer le quotidien ne peuvent que nuire à la préparation de la thèse et à son achèvement dans des délais raisonnables. Par ailleurs, indépendamment de la satisfaction intellectuelle intrinsèque à la préparation d'un doctorat, les bénéfices en termes d'insertion professionnelle en demeurent aléatoires : nous savons tous que l'obtention d'une thèse, même méritant la meilleure des mentions, ne peut garantir le recrutement dans l'enseignement supérieur auquel peuvent légitimement aspirer ceux qui se sont engagés dans le processus. On peut dès lors comprendre que des étudiants, même brillants, renoncent d'eux-mêmes à cette poursuite d'études et préfèrent rechercher à l'issue du M2 un emploi en rapport avec la qualification obtenue.

De même, les difficultés rencontrées par beaucoup de nos étudiants à finir leur scolarité en deux ans sont compréhensibles, étant donné leurs conditions de vie et d'études. Contrairement à d'autres formations, nous avons maintenu le mémoire de recherche aux deux niveaux (M1 en anglais, M2 en français), parce qu'il nous semble essentiel de tester la capacité d'étudiants susceptibles d'envisager une thèse à mener une recherche conduisant à la rédaction d'un texte de longueur substantielle. De fait, cette rédaction s'avère souvent difficile, pour des étudiants dont le cursus antérieur, où qu'il ait été suivi, les a peu préparés à ce type de tâche, et qui ont donc besoin de beaucoup de temps et de conseils pour arriver au résultat voulu. Nous avons fait le choix de maintenir une exigence forte, que ce soit pour la validation du master 1 et l'entrée en master 2, ou pour l'obtention du diplôme final, parce qu'elle nous semble indispensable à la qualité de la formation dont pourront se prévaloir nos étudiants, mais il nous faut dès lors accepter qu'ils aient besoin de temps pour répondre pleinement à nos attentes, ce qui nous semble préférable à une baisse des attentes.

Les deux dernières années ont vu une augmentation des effectifs en M1, et une amélioration qualitative des résultats obtenus, avec réduction du taux d'abandon. Nous espérons voir cette tendance se confirmer dans les années à venir et nous efforcerons de conserver les atouts de la formation, tels que le rapport les souligne, et d'améliorer les points soumis à notre attention comme

susceptibles d'amélioration, notamment grâce au conseil de pilotage qui sera mis en place dans la nouvelle configuration.

Spécialité Civilisation anglophone, relations interculturelles entre aires anglophones et francophone (CARIAF)

Les efforts entrepris seront poursuivis pour amener les étudiants dont le potentiel le justifie à poursuivre leurs études en doctorat. L'adossement à la recherche, déjà considéré comme un point fort de la formation, ne peut qu'être enrichi par la création d'un laboratoire pluridisciplinaire, dont les implications sont particulièrement prometteuses pour une formation dédiée au comparatisme et à la démarche interculturelle appliquée aux aires anglophones et francophones. Les remarques faites sur l'adossement socioprofessionnel et la politique des stages sont d'ores et déjà prises en compte. Nous espérons que le contexte universitaire renouvelé dans lequel s'insèrera le master donnera les moyens nécessaires à un pilotage plus formalisé et à un suivi plus systématique des étudiants à son issue, sans pour autant remettre en question l'encadrement de proximité dont bénéficient les étudiants de Paris 13, qui contribue à leur réussite dans une formation dont la qualité, l'originalité et les exigences sont reconnues.

Spécialité Enfances, cultures et sociétés (ECS)

Le rehaussement en spécialité donnera une meilleure visibilité à cette formation d'origine récente qui propose une perspective singulière en France tout en s'insérant dans l'approche interculturelle propre à la mention dont elle relève. La coopération avec la spécialité MTI (Métiers du Texte et de l'Image) et la mise en œuvre de modules d'enseignement en ligne conçus avec des collègues étrangers doivent permettre de répondre au souci exprimé de renforcer l'adossement socio-professionnel (participation d'intervenants extérieurs) et la visibilité des relations internationales avérées en ce qui concerne les réseaux de chercheurs. Les instances de pilotage seront attentives aux remarques faites, notamment concernant la politique de stages.